

--> **Voir l'erratum** concernant cet article

La fièvre du hockey

Jean-Marie Fallu

Volume 52, numéro 3 (184), novembre 2015, février 2016

Nos glorieux Gaspésiens

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/81261ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (imprimé)

2561-410X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Fallu, J.-M. (2015). La fièvre du hockey. *Magazine Gaspésie*, 52(3), 3–10.

La fièvre du hockey

Il n'y a pas si longtemps, le hockey était l'activité de loisir la plus pratiquée durant l'hiver. C'était l'époque où on improvisait une patinoire sur une marre d'eau gelée. On utilisait du crottin de cheval gelé comme rondelles et des catalogues servaient de jambières aux gardiens. Chaque village avait ses patinoires, ses équipes de hockey ainsi que ses « glorieux ». Tant chez les joueurs que chez les partisans, le hockey était devenu une véritable passion. Avec la venue des arénas, le hockey s'organise et se développe, ce qui permettra à plusieurs Gaspésiens d'atteindre les rangs professionnels.

◆ **Jean-Marie Fallu**
rédacteur en chef

« *Chez nous y'avait la religion catholique et le hockey.* »
- Jean-Guy D'Amboise, 2015¹



Jeunes jouant au hockey sur le barchois de Bonaventure vers 1920. Le jeune à droite, debout, est Léonce Gauthier. Le vieux couvent de Bonaventure est visible en arrière-plan.

Photo : collection Marc Boulanger.

Mon plus beau cadeau de Noël à vie fut un bel arsenal de hockey : des patins, un chandail du Boston, un hockey et un rouleau de « tape ». C'était en 1962, j'avais 12 ans. Je comprendrai plus tard que depuis le retrait de son idole, Maurice Richard, mon père avait maintenant comme club favori les Bruins de Boston. Comme bien des Gaspésiens de mon âge, je consacrais toutes mes fins de semaine

au hockey. Le vendredi soir, avec mes frères, j'aidais mon père à arroser la patinoire. On s'y rendait tôt le samedi matin pour s'adonner à notre sport favori et le tout prenait fin le dimanche après-midi. On vivait la fièvre du hockey. On avait déjà hâte à notre prochaine fin de semaine de hockey.

D'où remonte cette tradition du hockey dans la péninsule et qu'elle en a été l'évolution ? À Gaspé, on fait

mention de parties de hockey qui se tiennent sur la baie dans les années 1890. La Gaspé Hockey Coast League, créée en janvier 1911, est probablement la première ligue de hockey organisée en Gaspésie. Elle regroupe les équipes de Gaspé, Barchois, Chandler, Newport, Port Daniel et New Carlisle. La partie inaugurale de la ligue se tient à Gaspé et elle oppose « The Sevens », l'équipe de Gaspé – composée de sept joueurs –,



MOT DE...

Daniel Côté,
Maire de Gaspé

La passion du hockey à Gaspé



La Ville de Gaspé est très fière de s'associer au Magazine Gaspésie pour l'édition spéciale consacrée à l'histoire de notre sport national dans la région, le hockey. Comme dans beaucoup de domaines, nombre de Gaspésiens se sont illustrés dans le monde du hockey au cours des décennies. Plus récemment, Cédric Paquette, originaire de Gaspé, a fait la fierté de la région en participant à la finale de la Coupe Stanley. D'autres joueurs se sont illustrés dans les rangs professionnels, dont Pascal Trépanier, Yves Preston ou Luc Germain et bien d'autres!

Mais ce qui fait vraiment vivre la passion du hockey, ce sont tous les jeunes qui pratiquent leur sport avec ardeur, tous les adultes qui les suivent et les triment d'un aréna à l'autre en leur transmettant leur amour de ce merveilleux sport, tous les bénévoles qui organisent et supportent à bout de bras des ligues de hockey partout à travers la région!

À tous les amateurs de hockey, la Ville de Gaspé vous souhaite une bonne lecture!



MOT DE...

Bernard Stevens,
Maire de
Grande-Rivière

La passion du hockey à Grande-Rivière



Le hockey a toujours soulevé une grande passion dans la petite communauté de Grande-Rivière ainsi que dans les municipalités avoisinantes.

Déjà dans les années 50 une ligue était formée, regroupant des équipes de Grande-Rivière, Chandler, Gaspé et New-Carlisle. Rappelons-nous qu'à cette époque, les joueurs se déplaçaient en train pour jouer leur match.

Ces équipes s'affrontaient, au grand plaisir des partisans, et plusieurs joueurs talentueux ont su se démarquer et transmettre autour d'eux leur enthousiasme pour ce sport national.

On se souviendra également dans les années 60-70 de la grande participation des joueurs, au niveau Pee Wee entre autres, où chacune des municipalités avait sa propre équipe. On dénombrait alors six patinoires extérieures sur le territoire actuel de la Ville de Grande-Rivière.

Encore aujourd'hui, les bénévoles du hockey mineur initient les jeunes joueurs à ce sport magnifique, qui est une formation en soi lorsqu'il est bien inculqué.



Le club « Espoir » de Cap-d'Espoir en 1928-29, formé majoritairement de Gaspésiens d'origine jersiaise. 1^{ère} rangée : Wally LeGrand, Dr Camille-Eugène Pouliot, Arnold Trachy, Irwin Trachy et Edwin Collin. 2^e rangée : P. DeGruchy, William Burget, Eddy Trachy, Benoit Collin, Joe. (Ossie) Trachy, Raymond Trachy et Sid Cass.

Photo : collection Marc Boulanger.

à l'équipe de Barachois qui perd la partie au compte de trois à deux².

L'ouverture du Séminaire de Gaspé en 1926 aura une incidence sur le développement du hockey auprès d'une future élite. Fidèles au principe « Un esprit sain dans un corps sain », les autorités religieuses du Séminaire encouragent les sports dont le hockey. On comprendra pourquoi le développement de ce sport dans les villages gaspésiens sera souvent attribuable à l'appui et à l'implication des curés.

De la patinoire à l'aréna

Les villes industrielles seront bien dotées en matière sportive. Les compagnies dont la Gaspésia à Chandler et la Gaspé Copper Mines à Murdochville sont à l'origine des premiers arénas. En 1943,

on crée à Chandler la Coopérative de récréation de Chandler qui pilotera le projet de construction du premier aréna en Gaspésie, ouvert au public en 1950. Celui de Murdochville suivra sept ans plus tard.

Avant 1968, la région ne compte que ces deux arénas. La construction de centres sportifs se multiplie dans les années 1970 et donne un regain de popularité au hockey. Leurs coûts de construction varient entre 200 000 \$ et 600 000 \$. L'aréna de New Richmond, le premier dans la Baie-des-Chaleurs voit le jour en 1969. Il aura coûté 450 000 \$. L'aréna de Caplan, construit en 1986, a coûté 264 000 \$ et a été financé à 57 % par le milieu. Sa construction a bénéficié de 5 758 heures de bénévolat.



Jean-Marie Fallu sur la patinoire de Xavier Leblanc, Carleton, 1967.

Photo : Jocelyne Fallu.

Coulombe impressionne Gump Worsley

Les gardiens de but sont les joueurs les plus courageux. Avant l'apparition du masque, popularisé par Jacques Plante au début des années 1960, ils affrontent de puissants lancers sans aucune protection du visage. L'apparition du lancer frappé rendra l'usage du masque indispensable. Marcel Coulombe, un joueur des Anodes de Murdochville avait un lancer frappé des plus foudroyants. Confronté à son lancer lors d'une partie d'exhibition à Murdochville, le célèbre gardien Gump Worsley aurait déclaré que le lancer de Coulombe était supérieur à celui du non moins célèbre Bobby Hull des Blacks Hawks de Chicago.



Clinique Chiropratique Cyr & Henry

Nous sommes fiers de traiter et d'utiliser des techniques adaptées aux sportifs et ce depuis de nombreuses années.

Dr^e Louiselle Henry
CHIROPRACTICIENNE 76-462

Dr Louis-Jean Cyr
CHIROPRACTICIEN 12-1896



26, Montée Sandy Beach, Gaspé (Québec)
Tél.: (418) 368-4838 Téléc.: (418) 368-5833

www.chirogaspe.com

Les arénas

Centre sportif Clément-Tremblay, Chandler - 1950

D'une capacité de 3 200 places, c'est le plus grand aréna de la Gaspésie. On y accueille d'importants tournois de hockey annuels de l'Est du Québec, incluant le traditionnel tournoi pee wee qui connaît beaucoup de succès depuis plus d'un demi-siècle.

En 2001, on nomme l'aréna du nom de Clément Tremblay. Originaire de l'endroit, Tremblay connaît une brillante carrière chez les professionnels. En 1965-66, il finit en tête des compteurs de la Ligue junior A du Québec (74 buts et 51 passes en 48 parties). Il participe à quatre reprises au camp d'entraînement des Bruins de Boston et connaît une carrière junior et senior remarquable en jouant pour Victoriaville, Shawinigan, Niagara Falls, Oklahoma City et Dalhousie.

Centre Sportif de Murdochville - 1957

Ce second aréna gaspésien a accueilli dès 1961 le tournoi régional bantam.

Centre civique Luc-Germain, Gaspé - 1968

Cette dénomination se veut un hommage à Luc Germain (1949-2000), un hockeyeur très doué qui encouragea beaucoup les jeunes de Gaspé à s'adonner à son sport favori en leur faisant parfois don de patins, de hockeys et de pièces d'équipements.

Complexe sportif Jean-Marie-Jobin, New Richmond - 1969

Depuis 2003, l'aréna de New Richmond porte le nom de Jean-Marie Jobin, qui fut maire de l'endroit, de 1974 à 2002, et qui laissa sa marque notamment dans le développement des loisirs et des sports de cette ville.

Centre civique Claude-Jourdain, Cap-Chat - 1973

Claude Jourdain a joué un rôle majeur à Cap-Chat dont il fut maire de 1969 à 1973.

Aréna J.-Robert-Lévesque, Sainte-Anne-des-Monts - 1973

Par ce nom, la ville de Sainte-Anne-des-Monts a voulu souligner la générosité de M. Lévesque qui, étant propriétaire du terrain ou fut construit l'aréna, en a fait don à la Ville.

Centre récréatif de Paspébiac - 1974

Centre Léopold-Leclerc, Carleton-sur-Mer - 1975

Léopold Leclerc (1929-1975), alias Napol, est une légende du hockey à Carleton-sur-Mer. Il a joué au hockey de 1948 à 1974. Il a été capitaine pour les Castors et s'est joint aussi à d'autres équipes dont Chandler et Grande-Rivière. Il s'est beaucoup impliqué dans le dossier de l'aréna de Carleton.

Aréna Rosaire-Tremblay, Rivière-au-Renard - 1975

Copropriétaire de Brochet & Tremblay, une entreprise de distribution en gros en alimentation, Rosaire Tremblay s'est beaucoup impliqué bénévolement et financièrement dans le hockey et la création de l'aréna.

Aréna de Gascons - 1975

Aréna Gilbert-Desrosiers, Bonaventure - 1975

Cette désignation se veut un hommage à ce curé de Bonaventure, l'abbé Gilbert Desrosiers, qui était un fan des sports et particulièrement du hockey. Il contribua au financement de l'aréna en utilisant une partie des profits des bingos de la fabrique.

Centre récréatif de Grande-Rivière - 1976

Centre sportif Louis-Sleigher, Nouvelle - 1978

Depuis 2004, le nom de Louis Sleigher est accolé à l'aréna de Nouvelle en hommage à celui qui, de 1979 à 1986, a connu une brillante carrière dans la Ligue nationale de Hockey.

Aréna de Newport - 1981

Centre sportif John-Lapointe, Caplan - 1987

Ce nom souligne les années de bénévolat de John Lapointe consacrées aux loisirs sportifs à Caplan. De plus il a été directeur des loisirs de la municipalité de 1989 à 2009.

MOT DU...

Conseil municipal,
Municipalité de Nouvelle

La passion du hockey à Nouvelle



Le conseil municipal de Nouvelle est fier de rendre hommage aux anciens joueurs des Aiglons qui ont fait honneur à notre communauté à cette belle époque du hockey sénior dans notre région. De plus, nous sommes fiers de saluer le hockeyeur Louis Sleigher qui, par son talent et sa détermination, a atteint les hauts sommets du hockey professionnel en jouant dans la LNH pour les Nordiques de Québec et les Bruins Boston. Il demeure aujourd'hui un modèle d'inspiration pour les jeunes, c'est pourquoi le Centre Sportif de notre municipalité porte fièrement son nom.

On accole des noms à certains arénas afin de souligner la carrière exceptionnelle d'un hockeyeur ou l'implication d'un bénévole au développement du hockey de l'endroit.

Les rivalités entre villages

Les rivalités entre les villages sont souvent vives et s'expriment parfois par des bagarres entre joueurs, mais aussi entre partisans. Certaines de ces rivalités prennent place entre Cap-Chat et Sainte-Anne-des-Monts, entre Rivière-au-Renard et Gaspé, entre Grande-Rivière et Chandler, entre Paspébiac et Bonaventure, entre New Richmond et Carleton et entre Carleton et Nouvelle.

Le hockey au féminin

Le hockey féminin fait son apparition au début de la Guerre 14-18. Au moment où un grand nombre d'hommes partent pour le front, les patinoires sont prises d'assaut par les femmes. Ainsi, une première ligue de hockey féminin est fondée à Gaspé en 1914. Dans cette ligue jouent cinq sœurs LeBoutillier.

Les tournois

Avec la venue des arénas, on assiste au développement du hockey mineur qui connaît un grand essor grâce à l'organisation de tournois régionaux. Le plus ancien⁵ est le célèbre tournoi pee wee de Chandler, inauguré en 1961. Jones Sheehan qui jouait pour l'équipe de Grande-Rivière se rappelle bien de ce premier tournoi. « Lors du premier match, on affronte la meilleure équipe pee wee, celle de Murdochville pour qui jouait Jude Drouin. En fin de troisième période, Murdochville menait 2 à 1, quand j'ai fait le but égalisateur. Et on a dû aller à trois périodes supplémentaires pour que Murdochville profite d'un avantage numérique et remporte ce premier tournoi grâce à un but de Drouin⁶. »

Les instigateurs de la première édition de ce tournoi sont Paul Lantin et Réginald Aubé. « Lors des premiers tournois, on comptait sur la participation de dix à douze équipes et les

« le bout du bâton dans les côtes »

Comme leur frère, Léo, est parti à la guerre, les sœurs LeBoutillier lui écrivent et l'informent des matchs de hockey qu'elles disputent. En 1916, un an avant de mourir au front, Léo adresse une lettre à sa mère : « Chère maman, [...] j'ai hâte de connaître les résultats de la partie de hockey et de savoir si le carnaval a été un succès. J'espère que Lauretta en met plein la vue à ces filles. Dites-lui de ne pas oublier le bout du bâton dans les côtes. L'autre jour, je pensais au plaisir que ce serait d'organiser un match avec les Allemands dans le " No man's land ". Ce serait toute une rencontre : Canada vs Allemagne. Peut-être aurons-nous plutôt une petite partie de baïonnette qui fera tout autant l'affaire³. »



Cinq sœurs LeBoutillier jouent dans l'équipe féminine de Gaspé, à Gaspé Harbour, en 1916.
Photo : collection Gordon Pimm

Une figure emblématique du hockey féminin au Canada

À la fin des années 1930, Hazel Journeaux – originaire de Port-Daniel – joue avec ses deux sœurs pour l'équipe de l'endroit dans une ligue de hockey féminin rassemblant les équipes de Chandler, Port-Daniel et New Carlisle. À Montréal en 1940, elle joue pour le club Kik où on la paie 5 \$ par partie. Elle quitte le Québec pour l'Ontario et des décennies plus tard, elle devient mairesse de Mississauga, poste qu'elle occupe de 1978 à 2012. En 1987, Hazel Journeaux-McCallion obtient la tenue d'un premier Championnat de hockey féminin dans sa ville d'adoption. Ce tournoi sera suivi par la tenue à Ottawa en 1990 du premier Mondial qui reçoit la reconnaissance de la Fédération internationale de hockey sur glace et ouvre la voie à la participation des hockeyeuses aux Jeux olympiques de 1998⁴.



Hazel Journeaux-McCallion, pionnière du hockey féminin en Gaspésie et au Canada.
Photo : Bob Beintema. Gracieuseté de The Mississauga News.



MOT DE...

Louise Langlois

Louise Langlois,
Mairesse de Chandler

La passion du hockey à Chandler



Le hockey a toujours joué un grand rôle dans l'identité même de Chandler. En 1960, la compagnie Gaspésia donne des terres et finance à 50% la construction du centre récréatif de Chandler, maintenant appelé « Centre sportif Clément-Tremblay » ; un amphithéâtre de plus de 3 000 places étant l'aréna le plus grand de la région gaspésienne et portant le nom d'un ancien joueur de hockey de la LNH et homme politique.

En 1961, avait lieu le premier tournoi régional pee-wee qui deviendra un des événements contribuant à la renommée de Chandler. Depuis ce temps, Chandler est fière de voir jouer dans ses aréna toutes les catégories existantes, ou presque, de hockey. Peu importe le niveau, dès qu'on parle de hockey à Chandler, petits et grands ressentent de la frénésie et l'excitation devient palpable au sein de communauté.

Que ce soit pour ses sports, sa culture et son dynamisme Chandler se classe parmi les meilleures!

VILLE ACTIVE



TOURISME

AFFAIRES

LOISIRS

CULTURE



À Carleton-sur-Mer, le hockey sur glace représente un sport bien ancré dans nos traditions, et ce, depuis fort longtemps. Dans les années 1930, le *Club de hockey de Carleton* voit le jour. Au fil des ans, l'équipe des *Castors de Carleton* se forme pour devenir ensuite *les Castors de la Baie*.



Après avoir pratiqué ce sport sur des patinoires extérieures pendant des décennies, l'année 1975 marque l'ouverture du centre Léopold-Leclerc. Ce témoin matériel de notre histoire a vu passer entre ses murs bon nombre de joueurs et de spectateurs. De nos jours, plusieurs organismes et adeptes du Centre contribue à rendre ce lieu des plus dynamiques. Pensons à l'*Association du hockey mineur*, à *Hockey Est-du-Québec* qui accueille, depuis 2010, une école de hockey, de même qu'à la *Ligue de hockey élite de la Baie-des-Chaleurs* et à son équipe locale, *Le Squall*. De nombreux tournois et événements font vibrer le Centre, tels que le *Défi marathon hockey de l'OGPAC*, le tournoi pour la fondation *Rêves d'enfants*, le *Défi 4 contre 4*, et bien d'autres.

La Ville de Carleton-sur-Mer est fière de collaborer à ce numéro spécial du *magazine Gaspésie* en tant qu'ambassadeur de notre sport national!

inscriptions passeront à 42 équipes en 1978'. » Aurèle Lantin rappelle que durant les tournois, les Frères de l'instruction chrétienne en poste à Chandler, dont le frère Bournival, disposent d'une salle où ils prennent les photos des équipes.

Le doyen des tournois bantam est celui de Murdochville, créé en 1961. À Gaspé, on crée en 1969 le tournoi mosquito, devenu par la suite le tournoi

atome. Le premier tournoi midget voit le jour à New Richmond en 1970. Que de bons souvenirs pour tous ces jeunes hockeyeurs qui ont participé à ces tournois et qui n'oublieront jamais l'accueil chaleureux des familles gaspésiennes.

Les professionnels

Bon nombre de Gaspésiens ont joué et jouent dans des ligues professionnelles au Canada, aux États-Unis et depuis

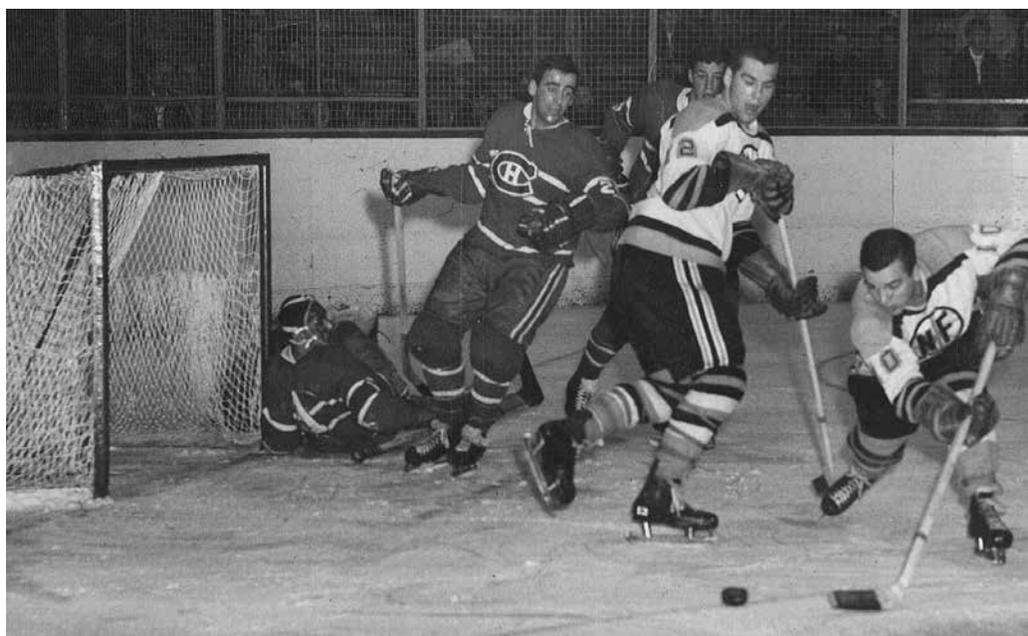
Provenance des onze joueurs gaspésiens ayant atteint la LNH

Matane :	3
Matapédia :	2
Gaspé :	2
Mitis :	1
Haute-Gaspésie :	1
Rocher-Percé :	1
Baie-des-Chaleurs :	1



En 1966-67, Luc Germain joue Junior A dans l'équipe de Saint-Jérôme.

Photo : collection Solange Cauvier.



Clément Tremblay du Niagara Falls marque un but contre le Canadien junior.

Photo : collection Clément Tremblay.

Joueurs professionnels gaspésiens ayant atteint la LNH	Parties jouées	Points	Moyenne de points en pourcentage selon les parties jouées
Alain Côté, Matane	696	293	42,0 %
Jude Drouin, Mont-Louis	666	453	68,0 %
Yves Racine, Matane	508	231	45,4 %
Mathieu Garon (gardien), Chandler	341	-	-
Serge Bernier, Padoue	302	197	65,2 %
Pascal Trépanier, Gaspé	229	34	14,8 %
Louis Sleighter, Nouvelle	194	99	51,0 %
Jordan Caron, Sayabec	153	28	18,3 %
Jean-Sébastien Caron (gardien), Lac-au-Saumon	95	-	-
Cédric Paquette, Gaspé	66	20	30,0 %
Jacques Lemieux, Matane	19	4	21,0 %
Jean-Guy Morissette, (gardien) Causapscal	1		



L'équipe de Sainte-Adélaïde-de-Pabos lors du tournoi pee wee de Chandler en 1966.
Photo : collection Serge Soucy

Merci de leur collaboration à Élise Bélanger, Bernard Boucher, Christian Bourque, Glenn Clément, Jacques Desbois, Serge Dubé, Benoit Poirier, Michel Gosselin, Anne-Julie Leblanc, Michel Leclerc, Philippe Moreau, Serge Soucy, Benoit Tapp, Clément Tremblay et Chantal Vignet.

Notes

1. Entrevue avec Jean-Guy D'Amboise, Carleton-sur-Mer, 20 août 2015.
2. Fabien Sinnett, « Les sports d'hiver à Gaspé », *Magazine Gaspésie*, vol. 48, n° 3 (173), hiver 2012, p. 22.
3. Lettre du 23 mars 1916, tirée de Gordon Pimm, *Leo's War. From Gaspé To Vimy*, Partnership Publishers, Ottawa, 2007, p. 95-96.
4. Lynda Baril, *Nos Glorieuses. Plus de cent ans de hockey féminin au Québec*, Les éditions La Presse, 2013, p. 92.
5. Notons qu'un tournoi pee wee a déjà eu lieu à Murdochville en 1958.
6. Entretien avec Jones Sheehan, Québec, 23 septembre 2015.
7. Entretien avec Aurèle Lantin, Chandler, 26 août 2015.

Sources

- Marc DESJARDINS et autres, *Histoire de la Gaspésie*, Québec, IQRC, 1999, p. 721-722.
- Pascale Gagnon, « D'un jeu à l'autre. Regard sur les sports et les loisirs en Gaspésie », *Magazine Gaspésie*, vol. 31, no 2 (122), juin 1993, p. 36-38.

quelques années en Europe. Certains, plus doués et plus tenaces, se sont hissés jusqu'à la ligue la plus convoitée, la célèbre Ligue nationale de Hockey (LNH). Maurice Richard, dont le père Onézime est originaire du Lac-au-Saumon, aura été pour toute une génération de hockeyeurs une grande source d'inspiration.

Il y a plusieurs professionnels gaspésiens qui ont orienté leur carrière vers l'Europe. Parmi eux : Pascal Trépanier, Christian Larrivée et Jean-Philippe Morin.

Au cours des années 1985 et 1990, la popularité du hockey a quelque peu décliné au profit d'autres sports d'hiver comme le ski alpin, le ski de fond et la randonnée en motoneige. Par ailleurs, la fièvre du hockey demeure fort présente chez bon nombre de Gaspésiens dont certains parents qui savent bien la transmettre à leurs enfants et encourager leur talent. La famille Sleigher de Nouvelle et, plus récemment, les familles Trépanier et Paquette de Gaspé en sont des exemples éloquents. ♦

DES GENS DE RESSOURCES

1 888 364-3139
pescaenvironnement.com

Services-conseils en environnement

- Analyse et gestion de projets
- Études d'impact sur l'environnement
- Études hydrologiques
- Communication environnementale
- Plans d'aménagement
- Génie environnemental
- Cartographie et géomatique
- Suivi environnemental